

L'élevage de la Grisonnière

Comment condenser en quelques lignes l'ouvrage d'une vie ? C'est en 1967 que tout a commencé avec l'achat d'une femelle dogue allemand noire Inka von der Arche Noah venue d'Allemagne chez une éleveuse française. Quelques mois plus tard, elle fut rejointe par Quelus des Caresses à la Meute, que l'éleveuse voulait supprimer tellement il était chétif... Avec un bon vermifuge et des bons soins, il est devenu magnifique ! A cette époque la maladie de Carré sévissait encore et nous avons failli les perdre tous les deux. Nous avions réservé un mâle arlequin, mais l'éleveuse qui l'avait vendu... nous proposa sa sœur Rebecca. C'était le pied dans l'élevage ! Prenant sa retraite, l'éleveuse nous céda son élevage.

Très vite, nous fîmes la connaissance de Madame Mérat à qui nous avons acheté Siska de la Templerie (F. noire). Au départ, elle fit tout son possible pour nous dissuader de faire de l'élevage, mais devant notre obstination... elle pensa qu'il valait mieux nous conseiller ! Elle fut pour nous un exemple, une référence : nous avons une grande admiration et un profond respect. Et encore aujourd'hui, nous en parlons tous les jours. Sa devise pour élever un chiot : « une main de fer dans un gant de velours ». A cette époque elle dirigeait le DCF avec des règles très strictes, règles qu'il ne serait venu à l'esprit de personne de transgresser (ex. six chiots par portée, pas plus de trois femelles noires, pas de fausses couleurs, pas de mélanges de couleurs...). Nous allions couper les oreilles des chiots à Randan (41, départ 4 heures du matin avec les chiots), le docteur Mérat les anesthésiait et Madame Mérat dessinait le galbe des oreilles (on a le souvenir du stylo Bic bleu qui ne marchait plus au 2^{ème} trait... et de la bouteille d'éther tout près de sa sacro sainte cigarette !). Nous déjeunions là bas et là c'étaient les conversations animées autour des origines : Dieter connaissait toutes les origines par cœur et parfois reprenait Madame Mérat qui se trompait. Il en était fier... Pas tant que le jour où elle décida de garder Illy de la Grisonnière, repérée à la coupe d'oreilles : un chiot de notre élevage chez la Présidente, suprême honneur ! Elle nous l'échangea contre Inès de la Templerie que nous avons dû disputer à Marie José.

Pendant le même temps, nous fîmes la connaissance de Madame Marie Desenfans : la plus grande éleveuse belge (cent dogues) du « domaine de la Ferté » qui avait une femelle de notre élevage. Régulièrement, elle nous télégraphiait (on n'avait pas le téléphone) pour nous vendre un chien. Il fallait faire vite : on empruntait la BMW de notre ami et on filait après le travail en Belgique – retour dans la nuit. La plus belle histoire fut celle de Toutie du domaine de la Ferté ramenée début décembre et qui nous attendait le matin du 25 décembre avec sa marée de bébés bleus ! Nous étions médusés devant ces merveilles aux stries argentées (ce sont vraiment les plus beaux à la naissance). Nous lui avons acheté Volvo du domaine de la Ferté adulte, qui a eu un palmarès étonnant et que nous

avons perdu lors des radios de dépistage de la dysplasie en Allemagne (d'où nos angoisses lors des anesthésies).

Le destin mit sur notre chemin Symphonie de la Templerie qui avait mordu... et qu'il a fallu amadouer ! Très exclusive, elle ne supportait pas que l'on nous approche. Ce fut une très grande championne, jamais battue en France (aujourd'hui encore, elle en battrait plus d'une), mais à qui un juge hollandais avait mis un « bon » au Bundessieger. Nous croyant 1^{er}, nos amis allemands nous félicitaient déjà ... en fait nous étions derniers ! Un vrai gag.

Nous avons acheté beaucoup d'étalons en Allemagne et aussi chez Marie José Labrousse, sans conteste la meilleure éleveuse que l'on connaisse et que l'on consulte fréquemment. Nous avons aussi eu de magnifiques fauves et de très beaux bleus. Nous avons connu des moments très douloureux : grandes épidémies, où l'on voyait mourir nos chiots, malgré les soins ! Les gens s'étonnent de nos précautions au retour d'expos ; mais ces souvenirs restent encore présents. L'élevage demande beaucoup de travail et de persévérance : c'est une œuvre qui ne s'achève pas ; il faut sans cesse recommencer, essayer, espérer... Nous avons été très fiers de Louksor, Inca, Alexia, Victoria, Shanna, Palloma, grands champions, mais très fiers aussi des « anonymes » qui ont apporté du bonheur à leurs maîtres... Pour ma part, ma plus grande joie fut d'avoir sauvé, un matin d'hiver, un petit mâle arlequin qui était mourant. Je n'ai rien eu à lui apprendre. Il nous a donné dix ans de bonheur et quelques angoisses. Il fut la mascotte avec son éternel doudou. Miracle, ainsi nommé, restera dans nos cœurs à jamais. Il avait ce je ne sais quoi en plus. Tout le monde l'adorait. Parenthèse pour dire aux éthologues, très en vogue, que tous les chiots que j'ai sauvé en 42 ans, ça en fait quelques uns, ont été des chiens formidables et pas agressifs du tout, bien que n'ayant pas eu l'éducation de leur mère biologique. Vous l'avez compris, cette systématisation m'agace. Si un chien a des problèmes, ce n'est pas forcément lié à sa petite enfance, mais c'est tellement plus facile à certains propriétaires de croire que rien n'est de leur faute.

Au quotidien, nous partageons les tâches : Dieter la nourriture et les entraînements aux expos. Elles sont sa « tasse de thé », surtout en Allemagne où l'ambiance est amicale et où il bénéficie de l'aide précieuse des autres participants. A méditer... Et moi, les bébés, les soins médicaux, le nettoyage, les rapports avec les clients et les « paperasses » de la Canine. Malgré les années, la passion reste intacte avec l'espoir de produire encore de beaux chiots. Nous avons mené de front nos professions et l'élevage et maintenant que l'heure de la retraite a sonné, nous consacrons tout notre temps et notre énergie à nos dogues. En conclusion : pour nous un bon éleveur doit rester humble et modeste dans la victoire... savoir tirer les leçons de ses échecs et cent fois remettre sur le métier remettre son ouvrage !

Chantal et Dieter MAUDRICH